

Comment j'ai conquis "Le Monde" avec mon crayon?

Tout sur ma vie ruralo-graphique, un portrait touchant paru dans le Midi Libre.

Philippe Gerbaud installé dans la rue de la Coural à Soubès fait partie de ces professionnels qui ont la possibilité, grâce aux techniques de communication modernes de travailler à domicile. Ce Parisien, né en 1955 dans le XIVème, mais qui revendique des racines berrichonnes, a le privilège de pouvoir s'installer où bon lui semble, parce que son métier d'illustrateur peut se pratiquer en tout lieu pourvu que la commune soit reliée aux réseaux Numéris et Internet.

Si Philippe Gerbaud a choisi Soubès, on le doit au charme de la vallée mais aussi parce que c'était là qu'habitait Véronique, sa compagne. Un double coup de coeur en quelque sorte qui l'a conduit un jour de 1990 à tout plaquer à Paris pour venir vivre en Lodévois-Larzac.

Élève de l'école des Beaux-Arts et de l'Ecole Nationale des Arts appliqués, après avoir été apprenti balayeur* ou encore chauffeur, Philippe Gerbaud a débuté son métier d'illustrateur en 1979 mais c'est en 1985 quand il a découvert en informatique le Macintosh que son activité a pris la dimension qu'elle connaît aujourd'hui.

Son métier de graphiste consiste à l'illustration d'articles de presse, d'ouvrages, d'affiches, et même d'objets comme les cartes téléphoniques de France Télécom. Il travaille donc sur ordinateur et utilise les réseaux Numéris, ou Internet pour transmettre de chez lui directement à ses clients ses créations. Les distances ne constituent pas d'obstacle. Il peut ainsi présenter ses esquisses par le réseau informatique et les modifier simultanément à la demande du client qui vit à 800 km.

La clientèle de Philippe, principalement installée à Paris, est composée d'importantes sociétés ou publications. Parmi les plus connues, France Télécom, les éditions Hatier et Bordas, les quotidiens "Le Monde" et "Libération" des hebdomadaires comme "L'événement du jeudi", "Télérama"...

Au mois d'août, il a eu l'occasion d'illustrer durant une semaine une page du Monde sur le thème des origines de la vie. Il compte aussi une clientèle étrangère, notamment en Allemagne et en Grande-Bretagne avec la firme Marc's and Spencer dont il a rencontré l'un des directeurs commerciaux en vacances à... Soubès!

« Je suis sollicité par des éditeurs d'ouvrages scientifiques pour illustrer des livres au contenu très technique et "aidé" à la lecture, qui doivent être rendus plus attrayants par l'utilisation d'images. Et comme les photos ne sont pas possibles, ils ont recours à l'illustration », explique Philippe.

Notre illustrateur-graphiste est avant tout un créateur possédant son caractère propre que l'on retrouve d'ailleurs dans ses travaux. Son inspiration très originale il la tire de l'épopée mécanique du début du siècle, enfouie sans aucun doute dans ses souvenirs d'enfance lorsqu'il parcourait l'atelier typographique de son père. D'où la présence, dans ses dessins, de bielles, de courroies, d'engrenages, de turbines entourés de petits personnages. *« Ce style rappelant le temps révolu de l'industrie mécanique qu'on pourrait croire dépassé, correspond aussi aux robots d'aujourd'hui », explique Philippe.*

Comme nombre d'artistes, Philippe Gerbaud se doit d'être polyvalent et organisé pour concilier à la fois son métier de créateur, et le volet commercial de son activité pour obtenir des commandes. Si nombre de contacts se font par Internet, c'est surtout par le bouche à oreille qu'il trouve ses clients,

chaque publication constituant la meilleure des publicités. Ce qui ne l'empêche pas de se rendre à Paris pour démarcher la clientèle.

«Aujourd'hui, mes voyages sont plus espacés dans le temps car les nouveaux outils de communication permettent des relations très fiables de chez soi. Mais je dois reconnaître que le contact humain est indispensable pour l'aboutissement d'une commande.» Ce qui est, convenons-en très rassurant!

Son métier qui ne comptait pas beau coup d'équivalent à ses débuts en 1980 est en train de connaître un certain engouement qui exige de sa part d'innover sans cesse, de pouvoir répondre à toutes les demandes. Dans l'immédiat, Philippe Gerbaud a pour projet de créer son propre site Internet et de dessiner pour des ouvrages destinés à la jeunesse. Il souhaite aussi développer des relations l'étranger, notamment avec les Américains qui s'intéressent à ses illustrations. De quoi élargir ses publications vers d'autres pays et diversifier son travail. Ce qui ne l'empêche pas d'honorer les commandes, d'un des rares clients lodévois le mensuel gratuit "Trans Sud".

Si Philippe Gerbaud a trouvé dans son activité d'illustrateur-graphiste les moyens de vivre comme il l'entend entouré de sa femme et de ses trois enfants (bientôt quatre), sa plus grande satisfaction est celle de rester un artiste créateur.

Quant aux Soubésiens, c'est avec un pointe de fierté bien légitime qu'ils peuvent découvrir dans de grands journaux de diffusion nationale, la signature d'un artiste installé à deux pas de chez eux.

Yves Vellas.

Midi Libre. 16 Octobre 1999

*là, franchement, je sais pas d'où ça vient, bon, hein, c'est la presse, après tout pourquoi pas...(note de mézig)